



**Mardi, 8 septembre 2009**

Chères amies, chers amis,

Je vous écris aujourd'hui pour vous faire part de changements importants survenus récemment dans la vie de l'Institut Périchorèse.

Le 31 août dernier, Alexandre Sobolev m'a écrit pour m'informer de son retrait immédiat et définitif de l'Institut Périchorèse. Il dit avoir besoin de repos et de changement dans sa vie. Voulant réorienter sa carrière, il m'avait déjà dit à plusieurs reprises ne pas désirer poursuivre son travail d'enseignement à l'extérieur de notre Atelier.

Alexandre nous avait parlé précédemment de l'étape qu'il traversait et de son désir intense de réorienter sa vie professionnelle. La surprise vient de la rapidité et de la radicalité de sa décision. Nous sommes sous le choc car Alexandre est un maître-iconographe de haut niveau et un professeur très apprécié. C'était aussi mon ami et son départ laissera un grand vide.

Dans les pages qui suivent, je vous partage ma réflexion concernant l'avenir de l'Institut Périchorèse et de son Atelier d'iconographie. Je débute par un bref historique de l'œuvre et un rappel de notre mission pour enchaîner sur les possibilités qui se présentent à nous pour assurer l'avenir.

L'œuvre de l'Institut Périchorèse .....	2
Histoire d'une mission .....	2
Rappel des objectifs de l'œuvre .....	2
L'avenir de l'Institut Périchorèse .....	3
Gratitude Liberté Fécondité .....	3
Repandre la route ... Un parcours .....	3
Assurer la relève.....	4
A venir au Programme .....	5
Union de prière.....	6

### L'œuvre de l'Institut Périchorèse

#### Histoire d'une mission

L'histoire officielle de l'Atelier d'iconographie remonte à 2002, au moment où sœur Denise Rioux, f.j., fonde l'Atelier du Pantocrator le 2 février en la fête de la Chandeleur. Elle avait choisi d'installer l'Atelier à Montréal, dans nos locaux actuels situés au pied de l'Oratoire Saint-Joseph. D'entrée de jeu, sœur Denise confie l'œuvre de l'Atelier à saint Joseph, patron de sa communauté religieuse et figure majeure de sa spiritualité personnelle.

En 2002, quelques stages sont donnés à l'Atelier, notamment par Catherine Laville, iconographe de Bordeaux formée par Gallia Bitty, une iconographe russe résidant en France et venue elle aussi donner des formations au Québec en 1997 et en 1999. En 2003, sœur Denise recrute Alexandre Sobolev dans le but d'assurer une continuité dans l'enseignement de l'iconographie. Elle se réjouissait qu'Alexandre puisse former les iconographes selon la tradition russe.

En 1996, sœur Denise commence à éprouver des problèmes de santé. Ceux-ci s'aggravent au fil des ans et, au printemps 2006, à la demande des autorités de sa communauté religieuse, elle se retire officiellement de tous ses engagements professionnels à l'Atelier du Pantocrator et au Regroupement Iconographes-Iconophiles dont elle était la présidente-fondatrice. En juin de cette même année, l'Atelier du Pantocrator est légalement dissous, mais, tel que convenu, l'œuvre de formation à l'écriture des icônes se poursuit sous la bannière de l'Institut Périchorèse – Atelier d'iconographie.

La continuité - administrative, pédagogique, théologique et spirituelle - d'un atelier à l'autre est alors assurée par nos implications respectives à Alexandre et à moi. Je fus pour ma part présente au projet dès sa conception en 2000-2001. A partir de novembre 2004, cette implication s'intensifie pour devenir permanente à compter de 2006-2007.

Les six dernières années avec Alexandre ont permis de former beaucoup de personnes à l'iconographie. Certaines sont venues et reparties rapidement, d'autres sont restées, persévérant dans la vocation – car le travail iconographique est d'abord et avant tout réponse à un appel de Dieu. Certaines d'entre elles sont maintenant d'excellentes iconographes, d'autres poursuivent leur apprentissage à des étapes variées. D'autres entendent et entendront résonner l'appel et désireront commencer leur formation à l'écriture des icônes.

#### Rappel des objectifs de l'œuvre

La mission de l'Institut Périchorèse est de promouvoir l'icône sous toutes ses facettes dans le respect de la tradition chrétienne de l'iconographie.

Plus précisément, il s'agit d'assurer la transmission d'un savoir technique enraciné dans une vivante tradition spirituelle. Les deux dimensions sont inséparables car l'icône est une spiritualité de l'incarnation. Cela signifie qu'aucune icône digne de ce nom ne peut être produite sans une connaissance approfondie de sa technique ancestrale. D'autre part, faute d'un substrat spirituel et théologique en lequel s'enraciner, la technique livrée à elle-même se dévitalise en perdant de vue sa finalité, la prière. Les deux dimensions viennent à l'être ensemble, elles se fécondent et s'enrichissent l'une par l'autre.

### **L'avenir de l'Institut Périchorèse**

#### **Gratitude Liberté Fécondité**

Il ressort de ce qui précède que l'Atelier est à la fois lié et libre dans son rapport aux personnes qui, pour un temps donné, sont appelées à y œuvrer. Les personnes-ressources vont et viennent, mais la mission demeure si elle est de l'Esprit (cf Ac 5, 29). Il ne s'agit pas de diminuer l'apport de ces personnes, bien au contraire, car ce sont elles qui incarnent et concrétisent l'idéal au gré des conjonctures et des besoins de la communauté. Cela dit, l'œuvre ne saurait s'éteindre du seul fait de leur départ.

Plusieurs d'entre nous partagent la conviction que l'icône - et, partant, la spiritualité à laquelle elle ouvre inévitablement - a un immense travail à faire dans notre monde, notre culture et notre temps. Déjà, à notre petite échelle, nous en voyons les fruits, en nous et autour de nous, et cela nous émerveille. Cette fécondité doit se poursuivre. Nous avons évoqué plus haut le grand nombre de personnes qui sont présentement en apprentissage à notre Atelier, ainsi que toutes celles qui se sentent appelées à suivre ce chemin. Plus que jamais, ce sont vers elles que nous sommes invité(e)s à nous tourner.

#### **Reprendre la route ... Un parcours**

J'ai beaucoup prié, réfléchi et consulté au cours des dernières semaines, et plus encore depuis la réception de la lettre du 31 août dernier.

Je me sentais comme la Jeanne d'Arc du film de Jacques Rivette avec Sandrine Bonnaire qui, sous son arbre, prie Dieu pour savoir comment faire – 'Je sais quoi faire, mais je ne sais pas comment faire' priait-t-elle. Au fur et à mesure que j'avançais dans ma réflexion, il m'apparaissait évident que l'œuvre de l'Atelier devait se poursuivre, mais, jusqu'à ces derniers jours, je me demandais comment retomber sur mes pattes et engager l'action.

Au terme de ma réflexion, me confiant au Christ Pantocrator ainsi qu'à votre prière vivante et affectueuse, j'ai décidé de prendre la relève en offrant des formations iconographiques aux personnes

qui le désirent. J'ai également à cœur d'établir des contacts dans le but de proposer des formations complémentaires au bénéfice de tous les élèves de l'Atelier.

Cette décision m'amène à vous présenter un condensé de mon parcours et des motivations qui me donnent le courage nécessaire pour relever ce défi.

### **Assurer la relève**

J'ai commencé à écrire des icônes en 1995, d'abord avec l'iconographe roumain Titu Dragutescu, puis avec sœur Denise Rioux (1995ss), Lise Ouellette (1995) et sœur Marthe Bélanger (1995, 1997), Gallia Bitty (1997, 1999), Catherine Laville (2002) et, en bout de route, avec Alexandre Sobolev (2004-2009).

Avec Alexandre, outre les formations intensives suivies avec lui dans le cadre des stages offerts à l'Atelier d'iconographie de 2004 à 2009, j'ai également eu le privilège d'être son assistante directe du printemps 2007 à ce jour. J'ai travaillé sous sa direction pour plusieurs projets, notamment lors de production des douze icônes des Fêtes pour l'iconostase de l'église ukrainienne d'Ottawa. S'ajoute à cela le travail sur les icônes thématiques préparées en vue des stages à l'Atelier. En parallèle, j'ai également rendu à termes plusieurs icônes écrites de ma main, intégrant graduellement la technique d'Alexandre à celle apprise à l'école de sœur Denise.

Au printemps 2007, j'ai eu la chance de donner, toujours sous la supervision d'Alexandre, le cours ICO 101 (Écriture d'une première icône) dans le cadre d'un stage à Rivière-Pentecôte sur la Côte-Nord. Ce fut là une expérience gratifiante qui me conforte dans l'idée que je peux dispenser une formation iconographique pertinente.

A ce parcours iconographique, se greffe ma formation académique en arts plastiques (BAC UQAM 1979) et en théologie (MA UdeM 2000). S'ajoutent à cela quatre années (2004-2008) d'enseignement du cours de 1<sup>er</sup> cycle universitaire, SPR 3861, Théologie et spiritualité de l'icône, offert par l'Institut de pastorale des Dominicains en partenariat avec le Centre Emmaüs de spiritualité hésychaste.

En amont, mon cheminement avec les icônes remonte à l'automne 1993. Entre 1993 et 1995, donc avant de trouver des professeurs capables de me former à l'iconographie, j'ai beaucoup lu, réfléchi, prié et expérimenté dans différents domaines relatifs à l'icône, que ce soit en lien à sa technique (supports, pigments, dessin, peinture...), à sa théologie (fondements patristiques et approches contemporaines de l'image) ou de sa spiritualité (prière et inculturation). Depuis, je n'ai cessé d'approfondir ma démarche.

Les éléments énumérés ci-dessus rendent compte des acquis et ils sont donc pertinents pour le projet de relève dont nous parlons ici. Ce qui m'apparaît plus important encore est toutefois ce que je sens

en moi d'appel et de force qui me sollicitent et me poussent à aller l'avant. Sans aucunement minimiser l'ampleur de la perte occasionnée par le départ d'Alexandre - un maître-iconographe remarquable et irremplaçable à plus d'un égard - non plus que mes propres limites, je suis en même temps profondément convaincue qu'il nous faut lire ce 'signe des temps' comme une invitation à renouveler, dans le Souffle de l'Esprit, notre engagement au service de la mission de l'Atelier et des icônes. Et, qui sait ?, le décès récent de sœur Denise nous invite peut-être à croire qu'elle travaille désormais pour l'Atelier d'une manière bien plus active et féconde que ce qui lui était permis de réaliser de son vivant. En tout état de cause, je sens pour ma part une invitation claire à la prier pour qu'elle veille sur l'Atelier et sur chacun(e) d'entre nous afin que nous puissions poursuivre notre chemin dans la justesse.

### **A venir au Programme**

L'Atelier continuera donc d'offrir des formations à l'iconographie traditionnelle (peinture à l'œuf sur panneau de bois) dans le cadre de stages et d'ateliers accompagnés et suivant les mêmes modalités que celles qui ont cours actuellement.

Comme par le passé, nous offrirons des cours d'initiation à l'écriture des icônes (ICO 101) et d'autres de perfectionnement thématique et technique.

De leur côté, les Ateliers accompagnés du samedi reprendront dès le 12 septembre prochain. Ceux en semaine sont déplacés du jeudi au mercredi ou mardi soir (à confirmer), aux heures habituelles (de 18h00 à 21h00), et reprennent le mercredi 9 septembre 2009.

Nous continuerons d'offrir de la formation dans d'autres techniques – enluminure, mosaïque, icônes roumaines sur verre, fresque, calligraphie, etc., selon les disponibilités des professeur(e)s et les besoins des élèves.

Nous proposerons bientôt des ateliers de Journal créatif en lien à la spiritualité de l'image ainsi que des rencontres et des exposés sur différents thèmes de la théologie et de la spiritualité de l'icône.

Pour **l'automne 2009**, le stage ICO 101 sera donné en octobre aux dates prévues. D'autres formations ponctuelles seront éventuellement proposées si les circonstances le permettent.

Le **Programme 2010** vous sera transmis au cours du mois d'octobre 2009.

Toutes ces informations et d'autres seront déposées sur notre site internet et également envoyées par courriel à toutes les personnes inscrites sur nos listes.

Les idées ne manquent pas ! Faites nous part des vôtres. De notre côté, nous vous tiendrons informé(e)s des nouveaux développements au fur et à mesure que ceux-ci verront le jour.

### **Union de prière**

Et, en finale, le plus important : merci de garder l'Institut Périchorèse, ses élèves, son équipe d'enseignement et de bénévoles dans votre prière vigilante et affectueuse.

Paix à vous et au plaisir de vous accueillir à l'Atelier !

Michèle Lévesque

Finalisé le 9 septembre 2009  
En la fête (orthodoxe) de sainte Anne  
mère de Marie-Mère-de-Dieu